

LIBRE PAGE 6

Mme Peron a donc obtenu un surcroît de succès : jusqu'aux élections, annoncées pour décembre prochain, et, peut-être, jusqu'à l'accession au pouvoir de son successeur, prévient pour le 25 mai 1977. Elle le doit sans doute moins à ses capacités politiques, infirmes par tant d'erreurs, qu'à la compréhensible hésitation de ses adversaires civils et surtout militaires à se saisir d'un pouvoir qui, désormais, fait figure de

Directeur : Jacques Fauvel

Les livraisons d'armes au Chili sont supprimées

L'Amendement Kennedy interdisait toute vente d'armes, privée ou gouvernementale, au gouverne-

le Congrès a voté des lois différentes et il a voté à celles du gou-

L'U.R.S.S. AVANT

I. — La stabilité

Moscou. — Diplomates. Journa-

De notre co-

**LE MEURTRE DE P
Gouverneur o**

Gouverner ou renchérir ?

V^e CONGRÈS

prix

d'autres lieux, le congrès servant

Contrairement à ce qui avait été décidé au 1^{er} janvier 1975, la hausse des tarifs d'électricité est cette fois à peu près la même en pourcentage — 15 % au moyenne

Gouverner ou renchérir ?

...sistance quand le ministre, qui en-
tend le garant, ne vient qu'un pou-
voir téméraire... la procédure », exige
l'romptitude et le peine de mort !
La sensibilité humaine est à l'au-
tisme, lui ne le comprend ? Le
crime est effreux. Qui le nie ? Le
est peu sans précédent. Qui
soutenir le contraire ? Gou-
verner, ne serait-ce qu'accepter
le loi de Lynch, voire renchérir sur
le ?

PHILIPPE BOUCHER.
Lire nos informations page 10.

DE L'AMITIÉ

Mais il n'importe : c'est une situation qu'il faut assumer. La pire des erreurs serait de choisir celui-ci plutôt que celui-là sous prétexte qu'on trouve telle politique plus juste que telle autre. Les régimes passent, les peuples restent. Avec les uns on n'a jamais que des alliances ou des incidents, mais c'est avec les autres que se font et se défont les amitiés.

ROBERT ESCARPIT.

L'U.R.S.S. AVANT LE XXV^e CONGRÈS

1. — La stabilité à tout prix

d'une
...d'un homme

l'histoire maison

...l'existence de toutes fa-
nancum motif d'insécurité.
trejme, même faigut et obli-
prendre de temps en temps
sepos, peut continuer à assurer
affaires de l'Etat et du par-
à en la « sagesse », dit-on.
fter considérablement son ca-
personnel. Grâce à cette
ure, aurait-il confié à un visi-
étranger, même quand il
pas à la, les décisions sont
s et la machine tourne.

(Lire la suite page 51)

PORTRAIT DE NATHALIE BARNEY

Celle qui lut l'Amazone

[illegible]

En raison de la grève

des ouvriers du Livre

Le Monde

ne paraîtra pas demain.

..

Dans notre prochain
numéro daté 23-25 février

**LE MONDE DU TOURISME
ET DES LOISIRS
LE MONDE AUJOURD'HUI.**

AMÉRIQUES

DANS LES CARAIRES

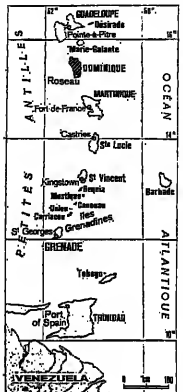
Un accord de coopération pourrait être signé entre la France et la Dominique

M. Roland John, premier ministre de la Dominique (une île de soixante-cinq mille habitants située entre la Guadeloupe et la Martinique) vient d'achever une visite officielle en France, qui a permis de jeter les bases d'une coopération avec Paris.

État associé à la couronne britannique, la Dominique jouit de l'autonomie interne, les populations de diplomatie et de défense relevant, en principe, du gouvernement de Londres. Toutefois, la situation géographique particulière et le fait que les habitants parlent un créole très voisin de celui des Antilles françaises incitent les autorités de Rouen (la capitale) à rechercher un rapprochement avec la France, sous l'égide de la coopération, et peut-être l'indépendance, ce qui leur permettrait de signer un accord de coopération avec la France.

A l'issue de cette visite au

seurs de laquelle M. John s'est entretenu avec M. Jacques Chirac et M. Olivier Stix, secrétaire d'État aux départements d'outre-mer, un communiqué commun a été publié. Il annonce que la France s'est engagée à financer deux projets qui avaient fait l'objet d'études préalables : la construction d'un stade national et la reconstruction d'une route qui relie la capitale à l'aéroport. D'autres projets sont à l'étude, notamment la création d'un lycée comme seconde langue officielle, la restauration de certains monuments historiques et des réalisations dans le domaine de l'énergie électrique et géothermique. L'implantation d'une banque française est également prévue, et Paris s'est engagé à faciliter les démarches de la Dominique pour obtenir une aide éventuelle du Fonds de développement euro-



L'île, dont la principale ressource est la production d'agrumes (son budget est de 20 millions de francs), a été colonisée par les Français. Ceux-ci y débarquèrent en 1605, un siècle de plus tard que les Espagnols. Le début du dix-huitième siècle, les Français ont installé une colonie permanente à la Dominique, défrichant la côte sans le vent, et laissant les Caraïbes aux Anglais. Mais bien exposés. En 1761, ils ont été chassés par une flotte anglaise venue de la Guadeloupe et, en 1763, un traité de paix a remis la Dominique aux Anglais. En 1778, pendant la guerre d'indépendance américaine, le marquis de Bouillé reconquit l'île, qui est cependant revenue à l'Angleterre en 1784.

Uruguay

● AMNESTY INTERNATIONAL lance « une campagne mondiale » pour obtenir la libération de deux personnes au régime militaire en Uruguay. Selon cette organisation, depuis mai 1973, vingt-cinq personnes ont été tuées, dont deux dans ce pays à la suite de la répression des représentants de l'ordre. Amnesty International, section française, 20, rue de la Michodière, Paris 2^e.

PROCHE-ORIENT

LA SYRIE ET LA JORDANIE VONT UNIFIER LEURS REPRÉSENTATIONS DIPLOMATIQUES DANS TRENTÉ PAYS

Un communiqué publié mercredi 18 février, au nom de la réunion à Amman du comité supérieur arabo-jordanien, prévoit le renforcement de la coopération entre les deux pays dans les domaines politique, économique et diplomatique.

Le comité supérieur, qui s'est réuni sous la présidence des premiers ministres syrien et jordanien, MM. Mohammad Riad et Zaid Rifai, a décidé qu'à partir de juin 1976 les missions diplomatiques syriennes et jordanaises en Jordanie dans vingt-trois pays, tandis que la Jordanie représentera la Syrie dans sept États (1).

La proclamation rendue du comité arabo-jordanien, coté en juin 1976, aura lieu en mai à Damas.

● A KOWVIT, le quotidien Al Qabas indique que les militaires syrien visent à l'unification, dans le cadre d'un plan jordanien visant à l'unification de certaines unités des forces armées

des deux pays. Le journal rapporte aussi que des discussions d'entente de leur côté en Syrie, en l'absence de moyens de défense adéquats, notamment les missiles soviétiques, ont été lancées par Amman d'armements soviétiques modernes.

● A TEL-AVIV, M. Shimon Peres, ministre israélien de la Défense, a estimé que les dernières élections en Israël, le 17 janvier, ont été le premier pas de la Syrie sur la voie d'une libération d'Israël. (A.P.F., Reuters, A.P.)

(1) De source diplomatique jordanienne, on précise que, dans les pays où il n'y a pas de personnel arabo-jordanien, l'ambassadeur arabo-jordanien sera représenté par la seule ambassade arabo-jordanienne, par exemple, la France — où existent des ambassades des deux pays — et qu'il aura peu de chances d'être élu.

DOCUMENTS
des dossiers complets
sur des problèmes précis

ALAIN ROUX
LA RÉVOLUTION CULTURELLE EN CHINE

LES ORIGINES DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE
LES ORIGINES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE
LA COLLABORATION 1940-1944
LA CROISSANCE ZERO — LE CONFLIT ISRAËLO-ARABE

puf

Pérou

Les États-Unis appuient les méthodes de développement authentiquement nationales assure M. Kissinger à Lima

Au cours de sa brève visite à Lima, M. Henry Kissinger a déclaré, le 18 février, que le régime militaire de gauche péruvien appuie le mouvement des pays non alignés. « Trop souvent, les nations qui choisissent le non-alignement pour se mettre à l'abri des pressions des blocs ont tendance à former elles-mêmes un bloc idéologique rigide de confrontation », a déclaré le secrétaire d'État. Son homologe péruvien, le général Miguel Angel de la Flor, a répliqué, dans la presse, les États-Unis ont soutenu jusqu'aux extrêmes pays « en fonction de leur degré de subordination aux intérêts américains ».

Correspondance

Lima. — « Les États-Unis ne sont pas engagés dans une politique de répression contre le Pérou. Nous appuions les objectifs de la révolution péruvienne, et coopérons avec les pays qui utilisent des méthodes de développement authentiquement nationales. » C'est en ces termes que M. Kissinger a cherché lors de son passage à Lima à obtenir les éclaircissements sur la politique « tiers-mondiste » du Pérou, et sur la campagne lancée par Lima dans les forums internationaux en faveur d'un ordre économique international nouveau. La proposition faite par le Pérou au nom des « 77 », que la dette extérieure des pays du tiers-mondisme fasse l'objet d'un moratoire, avait été rejetée.

Depuis l'arrivée au pouvoir, au Pérou, de militaires « révolutionnaires », en octobre 1968, les relations entre Lima et Washington ont toujours été difficiles. Les nationalisations d'entreprises américaines, l'extension à 200 milles la limite des eaux territoriales, le rapprochement avec les pays socialistes ont amené des décisions du gouvernement de Lima qui avaient suscité l'inquiétude des États-Unis.

Mais aujourd'hui c'est un pays dans une situation économique difficile qui reçoit le secrétaire d'État américain. Les militaires péruviens doivent faire face à une dette extérieure qui s'élève à 2 milliards de dollars — dont plus de la moitié correspond à des prêts consentis par institutions américaines publiques et privées. Le Pérou estime que Washington, sans bloquer les crédits à Lima, a fait preuve de mauvaise volonté dans leur attribution. Lima s'inquiète de la baisse, en termes réels, de la dette extérieure des États-Unis, de la suppression des crédits consacrés à la réforme agraire du pays d'Amérique latine, montrant par Washington à appuyer des demandes de prêts, organismes financiers internationaux. Le ministre des Affaires étrangères péruvien, le général Miguel Angel de la Flor, cherche davantage encore d'arriver au pouvoir, en août dernier, du général Francisco Morales Bermúdez, secrétaire d'État du régime qui, malgré son programme de réforme, demeure fondamentalement réactionnaire.

Mais l'attitude des États-Unis vis-à-vis des sollicitations péruviennes dépendra largement du régime du contentieux subsistant entre les deux pays.

THIERRY MALINAK.

AFRIQUE

LA CRISE

L'émissaire de M. Waldheim estime « très difficile » l'organisation d'un référendum

M. Mahmoud Joudi, secrétaire général de la Ligue arabe, commença ce jeudi 18 février sa mission de conciliation au sujet du Sahara occidental par une visite à Alger. Il se rendra ensuite à Rabat et à Nouakchott. M. Joudi a reçu mercredi un message du Dr Laraki, ministre marocain des affaires étrangères, précisant que son gouvernement refuse « toute sorte de marchandage » à propos de ce qu'il considère comme « un acquis inaliénable du peuple marocain ». Le gouvernement algérien, pour sa part, vient d'adresser au gouvernement espagnol une note dans laquelle il rappelle les multiples engagements de Madrid en faveur de l'autodétermination au Sahara occidental, et rejette comme « illégal » l'accord tripartite de Madrid.

Correspondance

Nations unies (New-York). — M. Olof Rydbeck, ambassadeur de Suède aux Nations unies, qui a été nommé à la tête de la mission de médiation de l'Organisation internationale pour le Sahara occidental, a déclaré que le processus de la médiation est « très complexe » et qu'il est « très difficile » d'organiser un référendum.

Les émissaires, par ailleurs, ont été reçus par le secrétaire d'État algérien, M. Abdou Laraki, qui a déclaré que son gouvernement refuse « toute sorte de marchandage » à propos de ce qu'il considère comme « un acquis inaliénable du peuple marocain ».

LOUIS WINZINTER.

M. MITTERRAND INTERROGÉ M. CHIRAC SUR LE SORT DES DEUX COOPÉRANTS PRISONNIERS DU FRONT POLISARIO

M. François Mitterrand a attiré l'attention du premier ministre, dans une question écrite publiée mercredi 18 février, sur le sort des deux coopérants français, M. et Mme de Segura, détenus par le Polisario depuis le 28 décembre 1975.

Le député de la Nièvre demandait au premier ministre de lui préciser, sous réserve de ne pas être jugé, les raisons pour lesquelles le gouvernement français ne s'est pas efforcé de faire libérer les deux coopérants. M. Mitterrand a répondu que le gouvernement français s'est efforcé de faire libérer les deux coopérants, mais que le Polisario refuse de les libérer.

Le gouvernement français a annoncé mardi 18 février qu'il avait demandé à l'ambassadeur de France à Alger de renouveler ses démarches auprès du gouvernement algérien pour obtenir la libération de M. et Mme de Segura. Le gouvernement français a également annoncé qu'il avait demandé à l'ambassadeur de France à Alger de renouveler ses démarches auprès du gouvernement algérien pour obtenir la libération de M. et Mme de Segura.

OUTRE-MER

Passé d'armes entre Paris et Mogadiscio au Conseil de sécurité

Le Kenya partage les craintes de M. Ali Aref sur les intentions somaliennes

Correspondance

Nations unies (New-York). — Le problème de Djibouti a suscité, mercredi 18 février, une discussion animée entre la France et le Kenya. Le Kenya, qui est un pays non aligné, a exprimé ses craintes sur les intentions somaliennes.

Le Kenya a exprimé ses craintes sur les intentions somaliennes, notamment sur la possibilité d'une intervention somalienne dans le pays.

LA CRISE

Le Kenya partage les craintes de M. Ali Aref sur les intentions somaliennes

De notre correspondant

Nairobi. — Le renouveau des relations entre Nairobi et Djibouti, qui se résume à la chute de l'empereur d'Éthiopie, n'aura été que le passage. Le Kenya partage de plus en plus les préoccupations de l'Éthiopie face à la Somalie, qui semble vouloir s'agrandir.

Le Kenya partage de plus en plus les préoccupations de l'Éthiopie face à la Somalie, qui semble vouloir s'agrandir.

LE P.C. NE CONFOND PAS LA FRANCE ET LE COLONIALISME

répond M. Odu à M. Stiff

Après la déclaration de M. Ollier Stiff, secrétaire d'État aux départements d'outre-mer, le 18 février, M. Odu, député communiste, a répondu, dans l'humanité, que le P.C. ne confond pas la France et le colonialisme.

M. Odu a répondu, dans l'humanité, que le P.C. ne confond pas la France et le colonialisme.

LA CRISE

Le Kenya partage les craintes de M. Ali Aref sur les intentions somaliennes

De notre correspondant

Nairobi. — Le renouveau des relations entre Nairobi et Djibouti, qui se résume à la chute de l'empereur d'Éthiopie, n'aura été que le passage. Le Kenya partage de plus en plus les préoccupations de l'Éthiopie face à la Somalie, qui semble vouloir s'agrandir.

Le Kenya partage de plus en plus les préoccupations de l'Éthiopie face à la Somalie, qui semble vouloir s'agrandir.

SAHARA

LA CRISE

Le conflit doit être réglé

M. Mahmoud Joudi, secrétaire général de la Ligue arabe, commença ce jeudi 18 février sa mission de conciliation au sujet du Sahara occidental par une visite à Alger. Il se rendra ensuite à Rabat et à Nouakchott. M. Joudi a reçu mercredi un message du Dr Laraki, ministre marocain des affaires étrangères, précisant que son gouvernement refuse « toute sorte de marchandage » à propos de ce qu'il considère comme « un acquis inaliénable du peuple marocain ». Le gouvernement algérien, pour sa part, vient d'adresser au gouvernement espagnol une note dans laquelle il rappelle les multiples engagements de Madrid en faveur de l'autodétermination au Sahara occidental, et rejette comme « illégal » l'accord tripartite de Madrid.

LOUIS WINZINTER.

M. MITTERRAND INTERROGÉ M. CHIRAC SUR LE SORT DES DEUX COOPÉRANTS PRISONNIERS DU FRONT POLISARIO

M. François Mitterrand a attiré l'attention du premier ministre, dans une question écrite publiée mercredi 18 février, sur le sort des deux coopérants français, M. et Mme de Segura, détenus par le Polisario depuis le 28 décembre 1975.

Le député de la Nièvre demandait au premier ministre de lui préciser, sous réserve de ne pas être jugé, les raisons pour lesquelles le gouvernement français ne s'est pas efforcé de faire libérer les deux coopérants. M. Mitterrand a répondu que le gouvernement français s'est efforcé de faire libérer les deux coopérants, mais que le Polisario refuse de les libérer.

Le gouvernement français a annoncé mardi 18 février qu'il avait demandé à l'ambassadeur de France à Alger de renouveler ses démarches auprès du gouvernement algérien pour obtenir la libération de M. et Mme de Segura. Le gouvernement français a également annoncé qu'il avait demandé à l'ambassadeur de France à Alger de renouveler ses démarches auprès du gouvernement algérien pour obtenir la libération de M. et Mme de Segura.

LA CRISE

Le Kenya partage les craintes de M. Ali Aref sur les intentions somaliennes

De notre correspondant

Nairobi. — Le renouveau des relations entre Nairobi et Djibouti, qui se résume à la chute de l'empereur d'Éthiopie, n'aura été que le passage. Le Kenya partage de plus en plus les préoccupations de l'Éthiopie face à la Somalie, qui semble vouloir s'agrandir.

Le Kenya partage de plus en plus les préoccupations de l'Éthiopie face à la Somalie, qui semble vouloir s'agrandir.

LA CRISE

Le Kenya partage les craintes de M. Ali Aref sur les intentions somaliennes

De notre correspondant

Nairobi. — Le renouveau des relations entre Nairobi et Djibouti, qui se résume à la chute de l'empereur d'Éthiopie, n'aura été que le passage. Le Kenya partage de plus en plus les préoccupations de l'Éthiopie face à la Somalie, qui semble vouloir s'agrandir.

Le Kenya partage de plus en plus les préoccupations de l'Éthiopie face à la Somalie, qui semble vouloir s'agrandir.

مكتبة من الأصل

EUROPE

Espagne

De nouveaux incidents ont eu lieu en Catalogne et à l'université de Madrid

Policiers et pompiers sont réquisitionnés à Barcelone

Le gouvernement a défilé, mercredi 18 février, de réquisitionner trois mille policiers et cinq cents pompiers de Barcelone qui observent une grève pour appuyer leurs revendications salariales. La grève des employés municipaux de Barcelone, qui dure maintenant depuis deux semaines et touche quelque trente mille personnes, est le résultat, dans la nuit du 18 au 19 février, par de violents affrontements entre les forces de l'ordre et les grévistes réunis à l'hôtel de ville en une assemblée permanente.

Selon des informations parues dans la presse locale, ces incidents auraient fait plusieurs blessés. Les grévistes acceptèrent finalement de quitter l'hôtel de ville, où ils étaient retranchés, après que les forces de l'ordre leur eurent donné trois minutes pour évacuer le bâtiment. D'autres heurts impliquant des policiers ont également eu lieu dans la ville.

Ce jeudi matin, un décret signé par le roi Juan Carlos et réquisitionnant policiers et pompiers a été rendu public. Les employés réquisitionnés devront porter un macaron sur lequel sera inscrit « M » (militaire). Ils seront, en outre, passibles de la cour martiale s'ils désobéissent aux ordres. C'est la quatrième fois en un peu plus d'un mois que le gouvernement espagnol a recouru à cette mesure pour faire cesser des grèves. Les précédentes réquisitions avaient touché les employés des postes, des chemins de fer et de l'éducation.

Le roi Juan Carlos et la reine Sophie ont quitté Barcelone — où ils se trouvaient justement en visite au moment des incidents entre grévistes et forces de l'ordre — ce jeudi matin 19 février pour se rendre à Lérida, autre grande ville de Catalogne.

A Madrid, de nouveaux incidents se sont produits à l'université, notamment dans les facultés de lettres et d'histoire.

De notre correspondant

Madrid. — Divers incidents entre étudiants des universités de Madrid ont marqué la journée du 18 février. Dans le courant de la matinée, quelque dix cents étudiants de la section d'histoire de l'art de la faculté de lettres, accompagnés par plusieurs de leurs professeurs, avaient occupé le musée du Prado pour protester contre la suppression de l'épreuve d'histoire de l'art à l'examen de maîtrise. Au bout de huit heures d'occupation, les étudiants se retirèrent dans le calme après avoir reçu du ministre de l'éducation, M. Carlos Robles Piquer, la promesse d'entendre une députation de leurs représentants au cours d'une séance du conseil universitaire le 24 février. Cette députation exposera au ministre son point de vue sur la nécessité de maintenir l'enseignement de l'histoire de l'art dans la section de l'histoire de l'art à l'examen de maîtrise.

VOYAGE CULTUREL

MALTE ET SARDAIGNE

avec Mme M. MARBOUY, Conférencière, directrice de l'Institut de France.

Renseignements et inscriptions : PEUPLES ET CIVILISATIONS, 5, avenue de l'Opéra, PARIS-16, Tél. 7-20-51-54. — Lits 300 A.

A LA CONFÉRENCE DE BRUXELLES

Mme Meir met en garde les communistes juives contre un excès d'antisovietisme

De notre correspondant

Bruxelles. — « Le sévère Churuk est juif », a déclaré Mme Golda Meir pour excuser avec un sourire les propos tenus la veille par la candidate à la maison blanche. Chef de la délégation israélienne à la conférence de Bruxelles, M. Frank Churuk avait violemment pris à partie l'U.R.S.S., ajoutant que la réunion était à placer directement dans la vision des relations entre les États-Unis et l'U.R.S.S. (le Monde du 19 février). Mme Meir pense la conférence, il ne peut y avoir de doute, a-t-elle déclaré aux journalistes : la liberté des juifs de l'U.R.S.S. n'est pas un problème de politique internationale mais relève uniquement des droits fondamentaux de l'homme.

Mme Meir met en garde les communistes juives contre un excès d'antisovietisme. Elle leur rappelle que les relations entre Israël et l'U.R.S.S. ne sont pas un problème de politique internationale mais relèvent des droits fondamentaux de l'homme. Elle leur rappelle que les relations entre Israël et l'U.R.S.S. ne sont pas un problème de politique internationale mais relèvent des droits fondamentaux de l'homme.

Union soviétique

L'affaire des radiations à l'ambassade américaine

Les « Izvestia » dénoncent une « fausse nouvelle » lancée par les ennemis de la détente

De notre correspondant

Moscou. — L'affaire des mystérieuses radiations détectées à l'ambassade américaine à Moscou le mercredi 18 février avec la publication d'un article consacré à ce sujet dans les Izvestia, le Monde du 12, 13 et 14 février. Bien que l'auteur anonyme de cet article affirme que « tout cela est faux », les Izvestia ont publié des données qui sont des vérifications faites par des techniciens américains et soviétiques. Au cours de ces vérifications, écrit-il, il a été établi que le niveau du champ électromagnétique environnant de l'ambassade est bien inférieur aux normes sanitaires admises en U.R.S.S. Les normes sanitaires pour les radiations sont bien inférieures à celles qui ont été publiées par les ennemis de la détente.

Les Izvestia dénoncent une « fausse nouvelle » lancée par les ennemis de la détente. Ils affirment que les radiations détectées à l'ambassade américaine à Moscou le mercredi 18 février sont inférieures aux normes sanitaires admises en U.R.S.S. Les normes sanitaires pour les radiations sont bien inférieures à celles qui ont été publiées par les ennemis de la détente.

Portugal

Le conseil de l'information devra assurer le « pluralisme idéologique » de la télévision

De notre correspondant

Lisbonne. — Le statut de la télévision portugaise, vient d'être défini par un décret-loi approuvé par le conseil des ministres du 18 février. Le conseil de l'information devra assurer le « pluralisme idéologique » de la télévision. Le conseil de l'information devra assurer le « pluralisme idéologique » de la télévision. Le conseil de l'information devra assurer le « pluralisme idéologique » de la télévision.

LE PREMIER MINISTRE SE REND EN VISITE A MADRE

Lisbonne (A.P.F. Renter). — L'ambassadeur portugais, premier ministre du Portugal, quittera le 19 février une visite de trois jours à Madrid et dans les régions de Porto-Santo. Le premier ministre portugais, M. Sá Carneiro, quittera le 19 février une visite de trois jours à Madrid et dans les régions de Porto-Santo. Le premier ministre portugais, M. Sá Carneiro, quittera le 19 février une visite de trois jours à Madrid et dans les régions de Porto-Santo.

Qui vous propose le plus grand nombre de départs charter pour les Etats-Unis?

Pan Am! Coochez votre date de départ et voyez vite un agent de voyages: vous bénéficiez du tarif le plus intéressant et d'un service signe des lignes régulières. C'est des Charters Pan Am V.A.R.A.

Pour un séjour de 2 semaines :		
Départ PARIS	Retour NEW YORK	PRIX
Dim. 10 Mai	Sam. 15 Mai	1750 F
Dim. 10 Mai	Sam. 29 Mai	
Dim. 10 Mai	Sam. 13 Juin	
Dim. 10 Mai	Sam. 27 Juin	
Dim. 10 Mai	Sam. 10 Juin	1850 F
Dim. 10 Mai	Sam. 24 Juin	
Dim. 10 Mai	Sam. 8 Juin	
Dim. 10 Mai	Sam. 22 Juin	
Dim. 10 Mai	Sam. 14 Juin	1850 F
Dim. 10 Mai	Sam. 28 Juin	
Dim. 10 Mai	Sam. 12 Juin	
Dim. 10 Mai	Sam. 26 Juin	
Dim. 10 Mai	Sam. 14 Juin	1950 F
Dim. 10 Mai	Sam. 28 Juin	
Dim. 10 Mai	Sam. 12 Juin	
Dim. 10 Mai	Sam. 26 Juin	
Dim. 10 Mai	Sam. 14 Juin	1950 F
Dim. 10 Mai	Sam. 28 Juin	
Dim. 10 Mai	Sam. 12 Juin	
Dim. 10 Mai	Sam. 26 Juin	

Vols V.A.R.A. PAN AM.

*V.A.R.A. : Vols Affiliés avec Réduction à l'étranger, contrôlés par le ministère des Transports.

Griffolsolde dégriffe les grands du prêt-à-porter

BOULIQUE POUR ELLE
1, rue de la plaine (matin)
BOULIQUE POUR LUI
3, rue de la plaine (matin)

déjà, les collections printemps 1976!!!

La V.P.C. stabilité des prix

Syndicat des commerçants de vêtements

فكرنا من الأصل

مَكْذَا مِنْ الْأَصْلِ

ARMÉE

Le vice-amiral d'escadre Sanguinetti estime qu'il est de son devoir de « dénoncer les imperfections techniques » du fonctionnement des armées

Un mois après avoir été démis de ses fonctions de président du la commission permanente des armées du Sénat, le vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti déplore, dans une note au point d'ordre du 22 janvier, les imperfections techniques du fonctionnement des armées. « Le vice-amiral d'escadre Sanguinetti déplore, dans une note au point d'ordre du 22 janvier, les imperfections techniques du fonctionnement des armées. »

Le monde avait, en son temps (voir édition du 20 et 21 janvier), souligné la venue du ministre de la défense, qui, après avoir annoncé que le livre de l'Union européenne de la défense (U.E.D.) était placé en position de non-activité, avait dû concéder finalement que l'intention était seulement de le placer à la disposition du chef d'état-major de la marine nationale. Entre-temps, en effet, l'administration avait constaté que la sanction technique, initialement choisie, ne pouvait pas, juridiquement, s'appliquer au cas du vice-amiral d'escadre, et une sanction disciplinaire était retenue.

Estimant que toutes les institutions ou commissions créées à son égard pouvaient également être à son honneur, le vice-amiral d'escadre Sanguinetti considère, de surcroît, que ces délégations « laissent ou manœuvrent » et ont soulevé l'opinion publique « ou d'exercer une pression morale sur le personnel des armées ».

« Il a été engagé, comme tel, effectivement, écrit le vice-amiral d'escadre, une procédure de radiation des cadres, puisque le conseil supérieur de la marine a été réuni à cet effet. Mais cette procédure de radiation des cadres, seule mesure disciplinaire pouvant être légalement appliquée, n'a pas abouti, le conseil des armées ayant refusé de prendre une sanction aussi sévère. »

« Il a été engagé, comme tel, effectivement, écrit le vice-amiral d'escadre, une procédure de radiation des cadres, puisque le conseil supérieur de la marine a été réuni à cet effet. Mais cette procédure de radiation des cadres, seule mesure disciplinaire pouvant être légalement appliquée, n'a pas abouti, le conseil des armées ayant refusé de prendre une sanction aussi sévère. »

« Il a été engagé, comme tel, effectivement, écrit le vice-amiral d'escadre, une procédure de radiation des cadres, puisque le conseil supérieur de la marine a été réuni à cet effet. Mais cette procédure de radiation des cadres, seule mesure disciplinaire pouvant être légalement appliquée, n'a pas abouti, le conseil des armées ayant refusé de prendre une sanction aussi sévère. »

« Il a été engagé, comme tel, effectivement, écrit le vice-amiral d'escadre, une procédure de radiation des cadres, puisque le conseil supérieur de la marine a été réuni à cet effet. Mais cette procédure de radiation des cadres, seule mesure disciplinaire pouvant être légalement appliquée, n'a pas abouti, le conseil des armées ayant refusé de prendre une sanction aussi sévère. »

« Il a été engagé, comme tel, effectivement, écrit le vice-amiral d'escadre, une procédure de radiation des cadres, puisque le conseil supérieur de la marine a été réuni à cet effet. Mais cette procédure de radiation des cadres, seule mesure disciplinaire pouvant être légalement appliquée, n'a pas abouti, le conseil des armées ayant refusé de prendre une sanction aussi sévère. »

« Il a été engagé, comme tel, effectivement, écrit le vice-amiral d'escadre, une procédure de radiation des cadres, puisque le conseil supérieur de la marine a été réuni à cet effet. Mais cette procédure de radiation des cadres, seule mesure disciplinaire pouvant être légalement appliquée, n'a pas abouti, le conseil des armées ayant refusé de prendre une sanction aussi sévère. »

Deux points de vue sur l'équipement militaire

M. Valéry Giscard d'Estaing a prévu de présider, le jeudi 20 février, puis le vendredi 19 mars, deux conseils de défense consacrés, le premier à l'organisation et à l'équipement de l'armée de terre, et le second, à la défense de la mer.

On lira ci-dessous un point de vue de M. Joël Le Theule (U.D.R.) sur la nécessité d'un plan d'équipement à long terme.

Pour une planification des dépenses

par JOËL LE THEULE (*)

UN grand débat est ouvert, en ce moment, aussi bien dans la majorité que dans l'opposition. Il s'agit de la planification des dépenses de l'armée de terre, de la marine et de l'aviation.

Depuis 1960, le Parlement a voté des lois de programmation des dépenses militaires. Ces lois ont pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 1970-1975 a été votée le 15 décembre 1970. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 1975-1980 a été votée le 15 décembre 1975. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 1980-1985 a été votée le 15 décembre 1980. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 1985-1990 a été votée le 15 décembre 1985. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 1990-1995 a été votée le 15 décembre 1990. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 1995-2000 a été votée le 15 décembre 1995. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 2000-2005 a été votée le 15 décembre 2000. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 2005-2010 a été votée le 15 décembre 2005. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 2010-2015 a été votée le 15 décembre 2010. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 2015-2020 a été votée le 15 décembre 2015. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 2020-2025 a été votée le 15 décembre 2020. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 2025-2030 a été votée le 15 décembre 2025. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 2030-2035 a été votée le 15 décembre 2030. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 2035-2040 a été votée le 15 décembre 2035. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 2040-2045 a été votée le 15 décembre 2040. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 2045-2050 a été votée le 15 décembre 2045. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 2050-2055 a été votée le 15 décembre 2050. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 2055-2060 a été votée le 15 décembre 2055. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

La loi de programmation des dépenses militaires de 2060-2065 a été votée le 15 décembre 2060. Elle a pour objet de définir les priorités de l'investissement militaire et de répartir les crédits entre les différents services.

Il est évident que la planification des dépenses militaires est un problème complexe. Elle nécessite une vision à long terme et une coordination entre les différents services.

La planification des dépenses militaires doit être basée sur des données précises et sur des projections fiables. Elle doit également tenir compte des évolutions technologiques et des menaces potentielles.

Il est essentiel de mettre en place un mécanisme de suivi et d'évaluation régulier de la planification des dépenses militaires. Cela permettra d'ajuster les priorités et les crédits en fonction des besoins réels.

La planification des dépenses militaires est un processus continu. Elle doit être mise à jour régulièrement pour refléter les changements dans l'environnement de sécurité.

Il est important de garantir la transparence et la responsabilité dans la planification des dépenses militaires. Cela permettra de renforcer la confiance du public et des parlementaires.

La planification des dépenses militaires est un défi majeur pour les gouvernements. Elle nécessite une approche globale et une coopération internationale.

Il est essentiel de développer des compétences et des outils adaptés à la planification des dépenses militaires. Cela permettra d'améliorer l'efficacité et la précision des décisions.

La planification des dépenses militaires est un processus complexe et multidisciplinaire. Elle nécessite l'implication de tous les acteurs concernés.

Il est important de promouvoir la culture de la planification des dépenses militaires. Cela permettra de sensibiliser les décideurs et le public aux enjeux de la défense.

La planification des dépenses militaires est un processus dynamique et évolutif. Elle doit être adaptée aux nouvelles réalités de la sécurité internationale.

Il est essentiel de renforcer la coopération et la coordination entre les différents services et les partenaires internationaux.

La planification des dépenses militaires est un processus clé pour assurer la pérennité et l'efficacité de la défense nationale.

Il est important de mettre en place des mécanismes de concertation et de dialogue entre les différents acteurs de la planification des dépenses militaires.

La planification des dépenses militaires est un processus fondamental pour la défense nationale. Elle doit être traitée avec la plus grande attention.

Il est essentiel de développer une vision claire et partagée de la planification des dépenses militaires. Cela permettra d'aligner les efforts et les ressources.

La planification des dépenses militaires est un processus complexe et exigeant. Elle nécessite une expertise et une rigueur exceptionnelles.

Il est important de promouvoir l'innovation et la recherche dans le domaine de la planification des dépenses militaires.

La planification des dépenses militaires est un processus clé pour la modernisation et la réorganisation de la défense.

Il est essentiel de garantir la qualité et la fiabilité des données utilisées dans la planification des dépenses militaires.

La planification des dépenses militaires est un processus fondamental pour la planification stratégique de la défense.

Il est important de développer des partenariats et des alliances dans le domaine de la planification des dépenses militaires.

La planification des dépenses militaires est un processus clé pour la coopération internationale en matière de défense.

Il est essentiel de promouvoir la transparence et la responsabilité dans la planification des dépenses militaires.

APPLICATION DU PROGRAMME D'ARCADE

Le programme d'arcade est un jeu vidéo qui consiste à contrôler un personnage qui se déplace dans un environnement virtuel.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Hexagone ou Pentagone

par CHARLES HERNU et FRANÇOIS BOURG (*)

Le 27 février 1976, le gouvernement français a été représenté à Rome par Jean-Louis Dupeyron, ministre de la Défense. Ce dernier a participé à une réunion de haut niveau avec les représentants des autres pays de l'Europe.

On se souvient que c'est le 7 novembre 1975 que les pays de l'Europe ont signé le traité de l'Union européenne de la défense. Ce traité a pour objet de renforcer la coopération et la coordination entre les différents services de la défense.

Le traité de l'Union européenne de la défense est un acte fondateur de la coopération internationale en matière de défense. Il a permis de créer une véritable communauté de défense européenne.

Le traité de l'Union européenne de la défense est un acte fondateur de la coopération internationale en matière de défense. Il a permis de créer une véritable communauté de défense européenne.

La volonté d'élaborer un plan d'équipement à long terme est une nécessité pour les gouvernements. Cela permettra de garantir la pérennité et l'efficacité de la défense nationale.

Il est important de développer des compétences et des outils adaptés à la planification des dépenses militaires. Cela permettra d'améliorer l'efficacité et la précision des décisions.

La planification des dépenses militaires est un processus clé pour la modernisation et la réorganisation de la défense. Elle nécessite une expertise et une rigueur exceptionnelles.

Il est essentiel de garantir la qualité et la fiabilité des données utilisées dans la planification des dépenses militaires.

La planification des dépenses militaires est un processus fondamental pour la planification stratégique de la défense.

Boire de Mila

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

Le jeu d'arcade est un type de jeu vidéo qui se joue généralement dans un cabinet public.

EDUCATION

EN APPLICATION D'UNE REFORME D'ENSEMBLE

Les inspecteurs d'académie pourraient ne pas être des enseignants

Le gouvernement a l'intention de modifier la fonction d'inspecteur d'académie, qui ne serait plus confiée exclusivement à des enseignants. Cette mesure, qui fait partie d'une réforme concernant l'ensemble des services extérieurs de l'Etat, provoque parmi les syndicats et dans les académies une assez vive émotion. Il est à craindre, en effet, que les futurs « directeurs départementaux de l'éducation » ne deviennent de simples gestionnaires et ne soient davantage placés sous l'autorité des préfets.

Le projet gouvernemental a pour but une rationalisation de la fonction de chef des services extérieurs pour les diverses administrations. Les inspecteurs d'académie ne sont donc pas les seuls concernés par des mesures qui ont récemment été prises au Conseil supérieur de la fonction publique et feront prochainement l'objet de textes réglementaires. Il s'agit de nommer des chefs de service pour des centres fonctionnels, en supprimant des postes de chefs de service par département, par région et par secteur, à savoir les chefs de service des services régionaux, départementaux et locaux, qui ne sont pas des postes de chefs de service mais des postes de gestionnaires.

Reste des pédagogues
Les divers textes qui créent celle d'inspecteur d'académie placent celui-ci explicitement sous l'autorité du recteur. L'article premier du décret du 28 février 1947 est clair : « Sous l'autorité du recteur, l'inspecteur d'académie assure l'exécution de toutes les décisions du recteur, de toutes les décisions du conseil d'académie, de toutes les décisions du conseil départemental de l'éducation nationale ». C'est la fonction de chef de service qui est confiée à l'inspecteur d'académie, et non la fonction de chef de centre fonctionnel.

Mais il ne peut les déphaser à sa guise : « Il ne demande pas une autre affectation, un inspecteur d'académie peut rester en poste jusqu'à la retraite (c'est peut-être précisément une mobilité accrue qui est recherchée par le gouvernement).

Les dirigeants de la Fédération de l'éducation nationale - l'organisation la plus représentative des personnels des divers catéchismes - ont déjà attiré l'attention de M. René Haby sur les dangers d'une telle réforme. On peut remarquer que le ministre de l'éducation a inclus dans ses propositions pour une modernisation de l'enseignement français une réorganisation des divers corps d'inspection, en trois catégories correspondant aux divers départements ministériels et nationaux. Les inspecteurs d'académie et les inspecteurs pédagogiques régionaux formeraient l'échelon académique de l'inspection. Si le projet du gouvernement aboutit, les futurs directeurs départementaux ne seraient pas les seuls concernés - renforcés difficilement par les inspecteurs d'académie - à assurer l'exécution de la réforme d'ensemble aux conditions particulières de son application, après consultation des syndicats.

YVES AGNES

Administrateur provincial à l'université de Saint-Etienne, M. Louis Bourin, recteur de l'académie de Saint-Etienne, directeur de l'unité d'enseignement et de recherche de pharmacologie, est un administrateur provincial de l'université à pour l'administration de l'enseignement supérieur. M. Bourin a été directeur de l'enseignement supérieur à l'université de Saint-Etienne, directeur de l'enseignement supérieur à l'université de Saint-Etienne, directeur de l'enseignement supérieur à l'université de Saint-Etienne.

L'AIDE SOCIALE AUX FAMILLES

« La gratuité totale de l'enseignement reste l'objectif du gouvernement »

déclare M. Haby

M. René Haby, ministre de l'éducation nationale, a commenté, mercredi 18 février, la communication qu'il avait faite le jour même au conseil des ministres sur la situation actuelle de l'aide sociale à la scolarité, et les moyens qu'il compte mettre en œuvre pour l'améliorer, notamment en ce qui concerne les bourses, les bourses et les transports scolaires.

Le ministère a estimé à 80 p. cent le niveau de l'aide sociale à la scolarité en 1975, en classe de sixième et de 200 à 350 p. cent en classe de terminale. Ce chiffre est le résultat de la mise en œuvre de la loi de 1973 sur l'aide sociale à la scolarité. M. Haby a souligné que ce chiffre est le résultat de la mise en œuvre de la loi de 1973 sur l'aide sociale à la scolarité.

Le principe de la gratuité totale de l'enseignement reste l'objectif du gouvernement, un objectif à atteindre, a souligné M. Haby. Le principe de la gratuité totale de l'enseignement reste l'objectif du gouvernement, un objectif à atteindre, a souligné M. Haby. Le principe de la gratuité totale de l'enseignement reste l'objectif du gouvernement, un objectif à atteindre, a souligné M. Haby.

FEVRIER 1976
LES
SOLDES
FOURRURES
D'UN JORD

MANTEAUX	SOLDÉ
Vison pastel	11250F 8750F
Vison ..	8250F 6350F
Vison saphir	7250F 6750F
Vison pearl et tourmaline	11750F 8450F
Vison ranch	11250F 8750F
Vison ..	10450F 6850F
Queue de Vison	4650F 3750F
Vison morceaux	
ranch, saphir, dark	3650F 2450F
Astrakan Swakara	1250F 4650F
Astrakan pléines peaux	4350F 2850F
Patte Astrakan	1850F 1350F
Renard bleu	5850F 4750F
Ragondin	5250F 3750F
Weasel	3850F 2750F
Murmel lustré	3450F 2650F
Opossum	2850F 2150F
Marmotte morceaux	2750F 1850F
Lapin Chinchilla	1550F 1150F
Mouton doré	1350F 950F
Ragondin morceaux	1250F 850F
Lapin fantaisie	980F 720F

QUE DES AFFAIRES EXTRAORDINAIRES
en VISON Black Diamond, Blackglame, Saga,
Emba - ZIBELINE - CHINCHILLA - CASTOR, etc, etc

Nos SOLDES bénéficient de notre
GARANTIE TOTALE

SERVICE APRES-VENTE
REPRISE EN COMPTE DE VOS FOURRURES
ACTUELLES AU PLUS HAUT COURS
LES PLUS LARGES FACILITES DE PAIEMENT

LA FAYETTE 115 à 119, rue La Fayette PARIS 10^e près Gare du Nord

PASSY 100, Av. Paul-Doumer (angle rue de la Pompe) PARIS 16^e métro Mouton

Magasins ouverts tous les jours de 9h à 19h sans interruption, sauf Dimanche

Foire de Milan

recompter
se consacrer
au rôle de la presse

10 JOURS DE FOIRE GENERALE LE 20 JOURS DE SALONS SPECIALISES
10 JOURS DE SALONS SPECIALISES LE 20 JOURS DE FOIRE GENERALE

CALENDRIER MARS-JUN 1976

10-23 mars
14-23 avril
14-23 mai
14-23 juin

10-23 mars
14-23 avril
14-23 mai
14-23 juin

PRESSE

« REALITES »

A TROUVE UN ACOUREUR

Le mensuel Réalités a été créé, le 18 février, à Paris, par M. Jean-Pierre Rémon, directeur de la société Communication Aujourd'hui, dans laquelle il est associé à M. Jean-Pierre Rémon. Le mensuel Réalités a été créé, le 18 février, à Paris, par M. Jean-Pierre Rémon, directeur de la société Communication Aujourd'hui, dans laquelle il est associé à M. Jean-Pierre Rémon.

ÉTUDES RELIGIEUSES

UNE AUTOBIOGRAPHIE SPIRITUELLE

De l'Occitanie à Byzance

★ L'AUTRE SOLEIL, par Olivier CLEMENT, 218 p., 22 F.

LONGTEMPS, l'Eglise orthodoxe aura été en France une sorte de réserve indienne pour esprits russes, un ghetto fidélique, une chose gardée à l'usage des spécialistes de l'Orient chrétien. Un Français était nécessairement catholique, protestant ou juif. A la rigueur, marxisse ou bouddhiste. Mais s'avouer orthodoxe ne pouvait être que de l'exotisme, et un exotisme suspect. Aujourd'hui, les choses ont changé. Le rayonnement de l'orthodoxie va grandissant. Non seulement les jeunes d'origine slave ou grecque témoignent leur foi orthodoxe, mais les Français de souche qui se convertissent à l'orthodoxie se font chaque année plus nombreux. En ce sens, l'orthodoxie est devenue une religion de masse. Plus la nourriture qu'ils attendent ? Je ne sais. Ce qui est sûr, c'est que le patristisme spirituel, liturgique, iconographique de l'Eglise orthodoxe agit comme un aimant, et que le petit troupeau de ceux qui désirent s'en pénétrer s'accroît sans cesse.

Languecoïnes, nâ dans une famille socialiste et même du Midi « rouge », Olivier CLEMENT est aujourd'hui un des principaux témoins de l'Eglise orthodoxe en France, et un de ses théologiens les plus doués. Cet itinéraire d'Occident à Constantinople, de Palémos à Palémos, CLEMENT le raconte dans des fragments d'autobiographie spirituelle qu'il publie sous un titre flamboyant, *L'autre Soleil*.

L'autre soleil, on l'a deviné, c'est le Christ, qui, dans les textes liturgiques de l'Eglise orthodoxe, est appelé « soleil de justice et de vérité », celui qui nous éclaire et nous vivifie. Pourtant, dans *L'autre Soleil*, nul ne cherche ni à prouver ni à convaincre. Simplement, il donne son témoignage. Sponspheuer disait que seule comptait les livres d'« usage » : « tout tourné tout entier ». C'est une œuvre de ce genre, un livre d'« usage » théologique. Saint-Serge est un livre de cette sorte. Les auteurs de cette passionnée, et non un discours « objectif » sur Dieu.

Que l'on soit chrétien par tradition de famille ou que l'on ait, comme Olivier CLEMENT, reçu le baptême à l'âge adulte, la rencontre avec le Christ est toujours une aventure personnelle, et unique. Chaque âme a ses règles. Cependant, nombreux seront ceux qui reconnaîtront leurs propres pas dans le cheminement décrit par CLEMENT : l'adhésion, la tentation de l'Inde, la découverte des pères de l'Eglise, et ce bouleversement de tout l'être qu'est une véritable conversion.

table conversion, quels que soient les rapports que l'on ait avec les Juifs ou les chrétiens et la pratique religieuse. Les écritures russes qui ont vécu en exil à Paris après la révolution d'Octobre ne sont souvent plâtres de l'indifférence de l'intelligentsia française à leur endroit : dans *l'Artiste* et le *Société* (1), Thomas Mann, qui avait pour eux estime et amitié, s'est fait l'écho de ces plaintes avec beaucoup de délicatesse. *L'autre Soleil* prouve heureusement que tous les Français ne sont pas restés indifférents à cette aventure à la fois liturgique et féconde que l'émigration russe. Olivier CLEMENT y évoque

en effet longuement les maîtres et sa route : Nicolas Berdiaev, Vladimir Lossky, Paul Evdokimov, le Professeur, d'autres encore, qui tous ont fait à découvrir l'orthodoxie, ce mystère de la diachronie qui s'incarne dans une communauté eucharistique ouverte, fraternelle.

GABRIEL MATZNEFF.

L'oxygène des grands inspirés

S'IL n'est de bons ouvrages que ceux qui ont été écrits avec plaisir, mieux avec passion, celui d'Olivier CLEMENT est à compter parmi les meilleurs. Cette sorte d'autobiographie spirituelle ne tombe pas dans le travers de la complaisance de soi. L'auteur est trop en quête d'aboutir pour s'abandonner à ses propres aventures. Son « moi » ne sert que de prétexte pour ouvrir les portes à la spiritualité et, tout aussi grandes, celles de la poésie. *L'Eglise* ne s'écrit pas quand on a compris ce qu'elle est. *L'Eglise*, c'est le mot qui se met à chanter pour toujours dans le coquillage du monde.

Intelle de chercher dans ce livre des recettes pour l'occultisme ou des programmes pour remodeler le visage d'Israël. Olivier CLEMENT ne se situe pas à ce niveau. Son ardeur d'éléments des grandes questions métaphysiques, de l'amour, la mort, l'immortalité. *L'Eglise*, écrit-il par exemple, ce sont les jules et les

l'hérités, des planches, que l'on jette sur le vent. *L'Eglise* se profile d'abord et devient monnaie. Il aspire à être une langue, c'est-à-dire à ne pas être regardé pour soi, mais pour l'inscription portée.

Olivier CLEMENT vit dans la familiarité de Dostoevski, qu'il place aussi haut que Marx, Freud, Nietzsche. Il se nourrit de Berdiaev, Lossky, Evdokimov. Ce CLEMENT est un converti. L'Eglise orthodoxe lui a donné par son sens du mystère, du Christ ressuscité et de la Trinité.

Il n'aurait écrit pas tel pour des initiés. Il s'adresse à tous ceux qui ne se satisfont pas des luttes terre à terre. C'est un explorateur d'univers spirituels. Comme tel, il apparaît infiniment séduisant et sans doute beaucoup plus moderne que ceux qui trônent sur la transcendance. De l'oxygène des grands inspirés ne se détourner, après tout, que ceux qui n'aiment pas la vie. — H.F.

UN LIVRE DE JEAN-CLAUDE BARREAU

« Du bon usage de la religion »

★ DU BON USAGE DE LA RELIGION, de Jean-Claude Barreau, 228 pages, 30 F.

LE dernier essai de Jean-Claude Barreau apparaît comme un livre d'usage, à l'usage de ceux qui ont des questions de foi. Il est un livre de ce genre, un livre d'usage. Il est un livre de ce genre, un livre d'usage. Il est un livre de ce genre, un livre d'usage.

Jean-Claude Barreau aime parler et faire parler de lui. Il réunit dans l'autobiographie son œuvre, un livre qui manque pas à la règle, qui parle de son grand-père agnostique pour se terminer par une sorte de confession de foi. Plus, un style limpide qui retient l'attention ; il se place au cœur, ne cherche pas à imposer à qu'on le lise, mais à qu'on le lise. C'est une œuvre contemporaine dans la foi ou l'incroyance. Rien de officiel en

lui, à fortiori, de bigot. On peut regretter que l'essai de contraindre à se passer des armoiries de la religion, mais ce livre est un livre de ce genre, un livre d'usage.

De bon usage de la religion — voilà un titre adhésif — est un livre d'usage. Il est un livre de ce genre, un livre d'usage. Il est un livre de ce genre, un livre d'usage.

Barreau d'en lire en attendant que la religion soit une foi. Il est un livre de ce genre, un livre d'usage. Il est un livre de ce genre, un livre d'usage.

religion authentique et la distinction des « religions de contrainte » et de la « religion de la foi ».

Pourquoi faut-il qu'il y ait de ces livres brillants mais un peu faciles. Les maîtres de la foi ne sont pas des fanatiques et des adorateurs d'une nouveauté. Ils sont des hommes de la foi, des hommes de la foi.

Henri FESQUET.

VIENT DE PARAITRE

Biographies
BERNARD GORSKY : *Trois romans* (Gallimard, 367 p., 45 F.)

JACQUES VERGÈSE : *Le roman* (Gallimard, 367 p., 45 F.)

Entrées
JACQUES FAZANT : *Le fil de la main* (Gallimard, 367 p., 45 F.)

Histoire littéraire
JEAN SOULIOT : *Histoire de la littérature française* (Gallimard, 367 p., 45 F.)

Critique littéraire
BERNARD GORSKY : *Le roman* (Gallimard, 367 p., 45 F.)

Épique
JEAN SOULIOT : *Histoire de la littérature française* (Gallimard, 367 p., 45 F.)

Paul de Villeneuve : *Journal d'une déesse* (Gallimard, 367 p., 45 F.)

Marina Grey : *Missionnaire* (Gallimard, 367 p., 45 F.)

Levin Zarey : *Le roman de l'histoire* (Gallimard, 367 p., 45 F.)

Jacques Faizant : *Le fil de la main* (Gallimard, 367 p., 45 F.)

Michel de Enden : *Rapports* (Gallimard, 367 p., 45 F.)

FIGURES

Le troisième larron de la psychanalyse

L'HOMME AU MAGNETOPHONE

★ L'HOMME AU MAGNETOPHONE, de Jean-Jacques Abrahams, 228 pages, 22 F.

APRÈS l'homme aux coups et l'homme aux rats, voici le troisième larron de la psychanalyse : l'homme au magnétophone. Mais celui-ci n'est pas respecté des règles de la mise en scène : il a montré les rois sous un visage dérisoire. Quarante ans de divan l'avaient rendu mûrisse d'homme, armé d'un magnétophone.

Il s'est introduit chez son psychanalyste, à Bruxelles, en novembre 1967, et il a enregistré son dialogue avec celui qui depuis si longtemps gouvernait ses pensées. Le docteur Ven Nypseker a perdu la face, devant l'intrusion d'un dialogue qui devenait le sien. L'homme au magnétophone, et les rapports entre les deux hommes se sont inversés. Jean-Jacques Abrahams a décrit une situation qui a été sublimée.

L'homme au magnétophone, et les rapports entre les deux hommes se sont inversés. Jean-Jacques Abrahams a décrit une situation qui a été sublimée.

L'adresse du docteur Ven Nypseker : « Je veux me délivrer de vos engoûlements ».

Cette nouvelle aventure de la dialectique du maître et de l'élève était mal se terminer puis que son « coup de force contre le pouvoir » de la psychanalyse valait à Jean-Jacques Abrahams d'être interné, une semaine plus tard, à Bruxelles, sur l'initiative d'un psychiatre, élève du docteur Ven Nypseker. And la



Illustration figurant sur la couverture du livre.

science fait-elle encore enfermer et punir ceux qui lui mettent en doute les règles du jeu ? L'homme au magnétophone s'élève de l'essie, et émergeait la dialectique dans la rue. La dialectique était dans la rue. La dialectique était dans la rue. La dialectique était dans la rue.

FRANÇOIS BOTT.

(1) Les Temps modernes, avril 1968.

ECHOS ET NOUVEAUX

mouton
éditeur

Les hommes et la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Michel Deon
au jury
de l'intelligence

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

Le roman de la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens

مكتبة من الأصول

ESSAI

Le « côté noir » du marxisme

(Suite de la page 13.)

En septembre 1939, alors que la Pologne était envahie, Molotov exprime à l'ambassadeur du gouvernement de Varsovie son optimisme quant à la victoire réelle de la France et de la Grande-Bretagne de déclarer la guerre au Reich. Là encore, c'est l'absence de rationalité qui explique Staline. Il n'arrivait pas à prêter aux autres des comportements irrationnels, pourquoi, en 1939, la France et la Grande-Bretagne iraient-elles faire la guerre, qu'elles avaient refusé de faire, à leur moindre prix, dix-huit mois plus tôt ? De même, pourquoi, en 1941, Hitler irait-il faire la guerre à l'U.R.S.S. alors que celle-ci lui fournissait déjà le pétrole et le blé dont il avait besoin et qu'elle avait donné son accord pour partager le monde avec le Reich, l'Italie et le Japon ?

CORRESPONDANCE

GIBBON, PREMIER HISTORIEN « EUROPÉEN » OU ATLANTIQUE ?

M. Michel Baridon, maître de conférences à la faculté de Dijon, nous écrit :
Vous avez fait paraître dans votre numéro du 14 janvier un article signé de François Furet et consacré à Gibbon. Je voudrais faire à ce propos quelques remarques. Je passe sur des détails de pure érudition — Gibbon n'a publié en 1776 que son premier volume et non pas trois, le *Claudio* de Mignet et de Vico, les historiens des lumières ont connu le *Decline and Fall of the Roman Empire* de Gibbon et ont écrit en français quand on ignore son titre, l'existence d'une thèse récente sur Gibbon et le mythe de Rome » dont on méconnaît de ne rien dire lui — pour en venir à des objections plus importantes.
Pourquoi ce titre de « premier historien européen » ? Gibbon n'y a jamais aspiré, il savait trop bien, et tous les historiens des Lumières avec lui, ce qu'il devait à Machiavel, à Montesquieu, à Hume, à Voltaire dans sa façon

de traiter des civilisations et dans le rapport qu'il établit entre chute de Rome et victoire du christianisme. Quant à « européen », il l'était, certes, mais il avait tout de son histoire pour se contenter d'un tel destin. Sachant que l'anglais se répandait aux Amériques, il comptait bien se faire lire sur deux continents. Peut-être, et cela se justifie, très bien, si l'on pense que le grandeur de Gibbon fut d'anticiper Spengler, aurait-il fallu l'appeler le « premier historien atlantique » ? Voilà qui est simple.
En prenant soin de ne pas prendre pour argent comptant tout le « trésor de sagesse » que nous a légué Gibbon, nous pourrions reconnaître en lui un grand érudit qui a latinisé l'histoire ecclésiastique de la France. Faut-il le voir très bien, — un penseur qui a compris la lenteur et la validité du temps historique, un moraliste d'autant plus profond qu'il était politiquement dépassé, l'un des grands écrivains du dix-huitième siècle.

André Fontaine.
LES ÉDITIONS JASPARD publient deux volumes de textes choisis de Marx et d'Engels sur les thèmes suivants : « Les utopies » et « L'utopisme et le communisme de l'avenir », traduits et annotés par Roger Langewiesche, dont certains sont inédits, éclairant la position de Marx et d'Engels sur diverses questions aujourd'hui en pleine actualité. (Petite collection Maspero, 184 et 187 p., prix 12 F chaque). Le même éditeur publie de nouveaux essais de Marx et Engels : « Culture matérielle », qui paraît en 1976, et « Économie », qui est devenu un « classique ». Marx cherche à « savoir comment l'humanité se constitue en tant qu'espèce », et pour cela, il faut passer par la préhistoire de la production, l'histoire du travail, la culture de la terre, le développement de l'humanité. (Éditions Jaspard, dans la préface).

L'HONNÊTETÉ DE RENÉ DUMONT

La révolution « culturelle »

CHINE, LA REVOLUTION CULTURELLE, de René Dumont, collection « Histoire immédiate », Éditions du Seuil, 95 F.
L'AUTEUR d'innombrables livres sur la Chine, René Dumont, qui lui a inspiré quelques réflexions. Banaï, ce voyage au circuit comme toute l'industrialisation n'a été, et ce court essai n'apparaît que comme un livre de plus sur la Chine. Parce que l'auteur s'appelle René Dumont, il prend tout autre valeur. René Dumont a passionnément étudié la Chine, et il a su en tirer les moyens de lutte contre le mal et la misère. De plus, il en est à son troisième voyage en Chine populaire et à sa dernière enquête dans ce pays depuis 1959.

Exactitude et réserve
L'auteur de la révolution dans les campagnes chinoises ne se cache pas les limites, imposées, de notre enquête en Chine et répond d'abord au lecteur qui voudrait savoir la vérité sur la révolution culturelle. René Dumont a voulu dire vrai, mais ne prend pas à l'obscure, « donc, au demeurant, seules se reconnaissent les chapeaux ». Il s'est contenté d'être honnête avec ce qu'il a vu, ce qu'on lui a dit et qu'il a pu constater sur les lieux. C'est ce qui donne sans doute à ses observations recueillies dans les dix-huit communes populaires de Chine orientale (la Chine riche) leur intérêt. D'autant que la description est toujours associée de rapports directs, de conversations avec les données rassemblées auparavant.

Une sensibilité italienne
LA CINA DELL'ULTIMO NAO, d'Alberto Cavallari. Ed. Garzanti, 796 pages, 430 francs.
ALBERTO CAVALLARI a parcouru récemment toute la Chine pour la *Stampa*, dont il est le correspondant à Pékin. De son reportage, sensiblement enrichi et complété, il a fait ce livre qui a toutes les qualités du genre : coup d'œil pénétrant et sans complaisance, du faitisme professionnel, connaissance profonde de l'arrière-pensée idéologique et historique, sens légal, rien d'indigestible, bon goût d'expression, modestie, et surtout refus de tous les mensonges qui accompagnent dans leur voyage en Chine tout d'intellectuels d'Occident. Sortie de cette révolution

perdre la loi » est cependant peut-être hâtif : René Dumont l'a, en fait, la Chine comme la société la plus égalitaire du monde. Si l'égalité chinoise ne peut être ignorée, elle ne peut, selon René Dumont, être exportée, placée sur des réalités structurées par une histoire différente. La « révolution culturelle », le livre de René Dumont ne rend pas moins tout cela.

PHILIPPE PONS.

PETIT PRECIS DE L'ECONOMIE.

par la Deux Chevaux Citroën, (illustrations de Piern).

ACHAT : la 2 CV est, de loin, la moins chère des voitures françaises. Et même si vous ne pouvez pas l'acheter, vous pouvez quand même en disposer sans toucher à vos économies grâce à Ecoplan*.

ASSURANCE : la 2 CV en a beaucoup. Elle est toujours sûre d'elle. Sa légendaire suspension à interaction longitudinale lui permet de passer partout. Bien que la 2 CV soit décapotable, avec elle vous serez bien couvert. Même en « tous risques », avec la 2 CV, vous payerez le minimum.

MAINTENANCE : se dit d'une voiture qui a horreur du gaspillage. La 2 CV est un véritable « plan d'épargne » roulant qui fait tout pour votre intérêt. Elle est insensible au plaisir de l'essence et elle n'aime pas les matières grasses : son carter d'huile ne contient que 2,2 l (2 CV 4). Son moteur refroidi par air ne demande ni eau, ni antigel.

BOIRE : un vice que la 2 CV n'a pas : 2 CV 6 : 5,7 litres aux 100 km à 90 km/h (vitesse stabilisée).

FAUX FRAIS : avec sa robustesse légendaire la 2 CV limite les dépenses au maximum. Elle ne coûte que peu à l'entretien et a une santé de fer : allumage sans distributeur, pas de dunes, pas de radiateur d'eau. C'est la simplicité même.

GOURMANDISE : voir boire.

REPARATIONS : comme toutes les voitures la 2 CV se froisse parfois. Mais on peut lui retirer le pourrait sans que cela coûte les yeux de la tête. Une portière arrière coûte 142,85 F TVAC (Tarif au 19/1/76). Sans parler de tous les travaux que l'on peut faire soi-même.

VIGNETTE : la même que pour tout le monde, dans la même couleur sur le même papier, garantie par le Ministère des Finances mais au prix incroyable de 70 F.

OCCASION : chaque année les voitures perdent de leur valeur. Bon marché à l'achat, la 2 CV se revend cher d'occasion. Pour une raison bien simple c'est qu'on n'en trouve pratiquement pas.

* Location longue durée. Marque déposée.

CITROËN  TOTAL

CITROËN  2 CV

مكتبة الأمل

LA TRAV
PUBLIÉE AU

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

la grande « son

Fakinos dans les bas-fonds de Hambourg

[illegible]

théâtre de la commune

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI
 La ligne La ligne T.C.
 Offres d'emploi "Papiers encadrés" 36,00 42,00
 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37
 DEMANDES D'EMPLOI, 8,00 9,18
 CAPITAUX OU 65,00 75,69
 PROPOSITIONS COMMERC.

L'IMMOBILIER
 La ligne La ligne T.C.
 Achat-Vente-Location 28,00 30,35
 EXCLUSIVITES 32,00 37,36
 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19
 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

SNS

recrute d'urgence

INGÉNIEUR « MÉTHODE »
 OU
PSYCHOLOGUE INDUSTRIEL

Le candidat retenu sera appelé à encadrer une formation d'analystes du travail et à participer au perfectionnement d'un système d'étude et de qualification du travail. Le poste conviendrait à une personne ayant déjà participé à la mise en place d'un service analyse du travail.

Adr. C.V. détaillé avec prétentions à :
 SNS - Direction du Personnel
 Service Emploi - B.P. n° 25
 BIRMANDREIS - ALGER

offres d'emploi

Burroughs

recherche pour son centre international de développement du logiciel d'application

Analystes chevronnés

Les candidats devront être du niveau MATH, maîtrise d'informatique, ingénierie informatique ou équivalent.
 Une expérience complémentaire de 2 à 3 ans comme analyste dans le domaine commercial est exigée. Les salaires des candidats sont liés à l'expérience internationale, une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.
 Si vous avez les qualifications demandées et si votre ambition est d'acquiescer rapidement un poste de responsabilité au sein d'une entreprise internationale, contactez-nous à l'adresse suivante : M. Wm. HARRINGTON, 8, rue Pierre-de-Montreuil - 92000 NANTERRE.

LABORATOIRES ABBOTT

DIVISION DIAGNOSTIC

ÉLECTRONICIENS

SERVICE APRÈS-VENTE

La Division Diagnostic recherche des techniciens expérimentés en électronique et en diagnostic médical afin de compléter son équipe service après-vente.
 Nous demandons :
 • une expérience du service Après-Vente électronique de 3 à 5 ans, et une maîtrise dans le domaine de l'équipement médical en diagnostic médical.
 • une grande disponibilité sur le plan géographique.
 • et une parfaite maîtrise de l'anglais.
 Adresser curriculum vitae et photo récente à :
 LABORATOIRES ABBOTT
 1, place des États-Unis, 92000 NANTERRE.
 Votre candidature sera traitée confidentiellement.

offres d'emploi

Une importante société française

PARIS 20, cherche

pour son département

MÉTHODES ET ORGANISATION

dépendant directement de la Direction Générale.

UN TECHNICIEN

EN ORGANISATION

Il s'agit dans les domaines administratif et technique :

• l'étude, la mise en place et le contrôle de procédures ;

• l'examen critique de données et le suivi de leur évolution ;

• la rédaction de correspondance et de rapports techniques.

Le poste allie travaux d'étude et contacts extérieurs ainsi qu'une certaine responsabilité.

Le poste est ouvert à un jeune homme ou à une jeune femme de 20 à 30 ans, titulaire d'un B.T.S. ou d'un B.T.E., titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur ou d'un diplôme de l'enseignement technique.

Adresser lettre de candidature, C.V., photo et prétentions à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

offres d'emploi

Très important groupe industriel

Branche Electronique Professionnelle

recherche pour son département

Méthodes et Organisation

dépendant directement de la Direction Générale.

Il s'agit dans les domaines administratif et technique :

• l'étude, la mise en place et le contrôle de procédures ;

• l'examen critique de données et le suivi de leur évolution ;

• la rédaction de correspondance et de rapports techniques.

Le poste allie travaux d'étude et contacts extérieurs ainsi qu'une certaine responsabilité.

Le poste est ouvert à un jeune homme ou à une jeune femme de 20 à 30 ans, titulaire d'un B.T.S. ou d'un B.T.E., titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur ou d'un diplôme de l'enseignement technique.

Adresser lettre de candidature, C.V., photo et prétentions à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.

Adressez votre candidature à : M. J. CHATEL, Chef de Poste, 20 av. Opéra 75000 Paris Cedex 01 q. 1.</

INSTITUT

Académie française

ÉLECTION AU FAUTEUIL DE ROBERT ARON

L'Académie française devait élire ce jeudi un successeur à Robert Aron, décédé, on en souvient, moins d'une semaine avant sa réception sous la Coupole. Trois candidats semblaient avoir, au départ, des chances égales : M. Albert Naud, M. Gabriel Delany, ancien préfet régional d'Aquitaine, naguère président du Centre national des lettres, et M. André Parrot, de l'Institut, ancien directeur du musée du Louvre.

SCIENCES

M. JACQUARD

DÉLÉGUÉ AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES DU C.E.A.

M. Pierre Jacquard vient d'être nommé délégué aux matières nucléaires au conseil du groupe C.E.A. (Commissariat à l'énergie atomique), en remplacement de M. Pierre Tarragier. M. Jacquard prendra ses fonctions à partir du 1^{er} mars.

M. Tarragier devient chargé de mission auprès de M. André Giraud, administrateur général du C.E.A.

CORRESPONDANCE

La recherche en Afar

La suite de notre article : La plus vieille famille d'hominiens connue vivait en Afar il y a 3,5 millions d'années, a paru dans notre numéro daté 25-40 janvier, nous avons reçu la lettre suivante de M. Maurice Tobi, directeur de l'expédition internationale de l'Afar.

Cet article, pour lequel le vrai sommaire est de fond à formuler, présente cependant quelques imprécisions, en ce qui concerne les travaux en Afar et leur déroulement.

Le prix attribué à M. Coppens par la Fondation de France semble directement lié aux résultats des travaux que l'équipe en Afar dans le cadre d'une mission internationale, pour laquelle M. Coppens a été très partiellement rémunéré. Il n'a pas participé à la campagne 1974-75, en 1975, lors de sa courte visite sur le terrain, les résultats mentionnés dans votre article étaient déjà acquis.

Par ailleurs, il est regrettable que ne figure, pour le financement, que la Fondation Singer-Polignac. Elle organise, à la Fondation de France, Or, depuis 1972, les fonds consacrés à cette expédition proviennent essentiellement du C.N.R.S. et de la N.S.F. (Centre National de la Recherche Scientifique).

Enfin, la Fondation Singer-Polignac a participé à des travaux de recherches, le C.N.R.S. à 40 % et la N.S.F. à 40 %, et autres fondations américaines à 20 %.

SPORTS

PATINAGE ARTISTIQUE

Irina Rodnina en démonstration

La patinoire de Boulogne-Billancourt était trop étroite pour accueillir, mardi 17 février, les quelques milliers de spectateurs des patineurs soviétiques invités par la Fédération sportive et gymnique du travail (F.S.G.T.) pour célébrer le cinquantième anniversaire des relations sportives franco-soviétiques.

Partagés par les épreuves olympiques d'hiver, les patineurs soviétiques ont présenté des programmes allégés au niveau des sauts et beaucoup plus axés sur la recherche plastique et chorégraphique. Privé par la grippe de la benjamine, attraction de l'équipe, cette jeune Irina Rodnina (douze ans et demi) qui enchaine les triples sauts et les triples sauts à l'âge où d'autres font leurs premières pas sur la glace, le public a reporté ses faveurs sur les autres.

Si Ludmila Pakhomova et Alexandre Gorbatchov, jeunes champions olympiques de danse à l'hiver, obtinrent un franc succès, leur partenaire, Irina Rodnina et son mari Alexandre

Saïlov. Déjà championne olympique en 1972 à Sapporo avec Oulianov, ce jeune couple de femme brune, tour à tour portée à bout de bras, propulsée ou transformée en simple patin sur l'arène, a acquis par la magie du patinage un charme incomparable qui le place au rang des plus grandes fées de la glace avec Peggy Fleming ou Janet Lynn.

Moins brillante cette année aux Jeux comme aux championnats d'Europe de Genève, le bruit avait couru à l'insu d'Irina Rodnina, qu'elle n'aurait pas, à son terme à sa carrière après les championnats du monde de Göteborg (20 au 21 mars). A l'occasion de son séjour à Paris, Irina Rodnina a démenti cette rumeur et nous a même confié son espoir d'obtenir en 1980 à Lake Placid une troisième médaille d'or olympique.

G. A.

FOOTBALL. — Au terme d'un match comptant pour les épreuves éliminatoires du tournoi de l'Union européenne, l'équipe de France junior a battu celle de Malte par 3 à 1.

PATINAGE DE VITESSE

LES PAYS DE L'EST REFUSENT DE SE RENDRE A BERLIN OUEST POUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE

Berlin-Ouest (RFA). Les pays d'Europe de l'Est boycottent les championnats du monde de patinage de vitesse qui se dérouleront le mois prochain à Berlin-Ouest. An après d'après, l'Union soviétique avait protesté auprès de la Fédération internationale de patinage de vitesse après sa décision d'organiser les championnats à Berlin-Ouest. L'U.I.S.S. a aussitôt suivi par les autres pays socialistes, affirmant que ces championnats étaient illégaux puisque la Fédération internationale de patinage de vitesse n'est pas affiliée à la Fédération internationale.

Selon les organisateurs, l'Union soviétique réclame une invitation distincte du Sénat de Berlin-Ouest, ainsi qu'une notification officielle de la part de la Fédération internationale. Ces deux exigences ont été rejetées.

VENTES

A Drouot-Rive gauche

UNE ÉPÉE FRANÇAISE POUR LE MUSÉE DE L'ARMÉE

Il a fallu trois vacations pour disperser, aux Anxelles, l'épée française pour le musée de l'Armée, cette épée française, d'importance historique et artistique, proposée à la vente par la collection de M. de Lamoignon.

Cette épée, composée d'acier et de cuivre, est une œuvre d'art, elle est encore l'un des derniers objets de la collection de M. de Lamoignon.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

Une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée, une épée de ce genre, qui dirigèrent M. Cousturier et M. de Lamoignon, fut faite par le Musée de l'Armée.

INDICATS

sur les trois millions d'adhérents
effort de démocratisation

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA FIN DE L'ÈRE KEYNESIENNE

II. — Les voies du retour au plein-emploi

par JACQUES RUFF, de l'Académie française

Avant Keynes, les économistes tentaient d'un chômage temporaire dont la cause était un décalage dans l'évolution des salaires et des prix (le *Monde* du 19 février). Le sous-emploi persistant qui est apparu en Grande-Bretagne après la première guerre mondiale semblait mettre en achec cette explication. Dans plusieurs articles qui furent publiés successivement, M. Jacques Ruff a démontré qu'il n'en était rien. Le chômage était dû, dans cette nouvelle situation, à un maintien artificiel des salaires réels trop élevés par rapport au niveau général des prix. La même relation a encore pu être vérifiée au cours de la période contemporaine (en France, de 1963 à 1971). Quels sont les faits et les faits rendus au chômage ?

Le génie de Keynes, qui illustra l'école de Cambridge, fut de parvenir à avoir en main tous les outils, la refut des positions que l'opinion avait adoptées, toutes politiques tendant à établir en période de hautes des prix, un parallélisme entre les variations du niveau général des salaires et celles du niveau général des prix. Les certitudes de pareil refus le conduisit à élaborer, grâce à son incomparable habileté dialectique, une « théorie » du chômage, qui éliminait entièrement la baisse des salaires comme facteur de réajustement d'un chômage dû à une baisse des prix, mais retenait la hausse des prix en tant qu'instrument de réduction sans pitié du chômage.

Pour Lord Keynes, tout surplus de production que le chômage produisait pouvait être absorbé, puisqu'il était employé, risquant de trouver aucune demande propre à l'absorber.

Les fondements théoriques de la nouvelle pharmacopée

Dans un univers économique parfaitement stable, l'équilibre keynésien serait parfaitement exact : l'insatiation des demandes provoquerait des hausses de prix, les effets inemployés dans la production d'articles de consommation.

Pour qu'il en fût ainsi, il faudrait que les facteurs de production — main-d'œuvre et capital — fussent inemployés dans la production de biens de consommation abandonnant complètement les autres secteurs de l'économie.

Autrement dit, que les structures de production fussent la résultante de la demande de biens de consommation, et non l'inverse.

Mais Keynes ne croit pas à la fluidité des structures économiques. Dans un article publié dans le *Moniteur Journal* de 1928, à l'occasion d'une controverse qui nous avait opposés sur les problèmes que posait le transfert des res-

Cette situation, paradoxale pour ceux qui croient à l'efficacité des mécanismes de marché et qui savent que la marge des augmentations de consommation possibles est très grande, sinon illimitable, est tel que lorsque le revenu global croît, la consommation globale augmente, mais non du même montant que le revenu. De ce fait, les employeurs se voient contraints d'augmenter la production pour répondre à la demande de biens de consommation.

« Pour un supplément de revenu d'origine salariale, il faut qu'il y ait un montant d'investissement courant pour que la production soit stimulée et que la demande soit créée. En général, il n'y a pas de raison de penser que le volume de l'emploi, donc le chômage, s'accroisse. »

En Keynes conclut : « Lorsque la proposition à consommer ne peut être financée par le revenu, c'est-à-dire le revenu des salaires, c'est la demande qui est insuffisante pour absorber la production. »

Telle est, sur le plan politique, la conclusion majeure de la théorie keynésienne : on ne peut parer à un chômage déterminé qu'en portant le montant des dépenses d'investissement à un niveau propre à absorber la production que pourraient fournir les capacités de main-d'œuvre inemployée.

par JACQUES RUFF, de l'Académie française

aux travailleurs, dont les revenus ne suivent qu'un retard la hausse des prix. Par une réaction naturelle, ceux-ci ont tenté d'imposer aux gouvernements, sous des formes diverses, des procédures propres à permettre aux salaires de suivre, plus aisément, l'augmentation de la production.

La validité de ce diagnostic est illustrée par le diagramme qui décrit les variations du salaire réel et du chômage en France dans la période 1963-1975 (voir l'article précédent).

Le diagramme fournit l'image de l'explication de l'état de « stagflation », où la stagnation et l'inflation coexistent.

A parole critique, les gouvernements ont réagi en appliquant partout des politiques keynésiennes, c'est-à-dire de « relance ». Fondées sur des procédures diverses et non intentionnelles, mais souvent induites — telles que la réduction de la journée de travail et l'avancement de l'âge de la retraite — elles avaient presque toujours pour effet, sans s'en rendre compte, de réduire le niveau de vie, de créer plus de chômage.

par JACQUES RUFF, de l'Académie française

Actualité. Actuellement, dans l'atmosphère de relance généralisée des hausses d'investissement, l'inflation ne progresse plus rapidement, mais stagnation et chômage.

C'est pareil désastre que le prévoyable lorsque, en 1947, le terme d'une série sur « les erreurs de la théorie générale de Lord Keynes » par les nombreux économistes suivants : « Il est probable que la prochaine période de dépression entraînera application généralisée dans le monde de la théorie keynésienne. »

« Du fait de Lord Keynes, le problème des salaires sera l'élément central de la discussion, car certains pensent que d'autres résoudront le problème, fondé sur une théorie fautive, les remèdes qui seront mis en œuvre entraîneront des répercussions profondément différentes de celles qu'ils étaient appelés à provoquer. Leur inefficacité sera, pour une grande partie de l'opinion, la raison nouvelle de réajuster la version d'un régime qui, en se résolvant, se sera lui-même détruit. »

Aussi n'est-ce pas surprendre l'entreprise keynésienne que l'on voit une véritable imitation de la pensée politique dans tous les États qui échappent encore à l'empire totalitaire. En demandant indéfiniment aux gouvernements le

sentiment que, par l'investissement, ils avaient le moyen de procurer l'expansion désirée et de hanter le chômage homi, la doctrine du plein-emploi a ouvert toutes grandes les vannes de l'inflation et du chômage. Elle est en train de dériver vers une pour ce qui subsiste de la civilisation de l'Occident.

l'expansion dans une quasi-stabilité des prix

C'est une erreur et un message d'alarme : à la revendication salariale, fondée sur des exigences idéologiques, la hausse des prix et l'inflation. La revendication salariale ne tend qu'à protéger les niveaux de vie des travailleurs contre les préjudices occasionnés par la main-d'œuvre d'être l'objet. Elle est effrayée et non pas cause de la hausse des prix. Dans l'état actuel des choses, on ne peut donc que constater que la stagnation et l'inflation coexistent.

Si un système de convertibilité monétaire — qui ne sera efficace que si est métallique — imposera aux gouvernements les disciplines de gestion généralisées d'une stabilité acceptable, pour s'en convaincre sans recourir à de postures analyses économiques, il suffit de constater qu'en 1974 et 1975, en Angleterre, et entre 1968 et 1969, au États-Unis — les périodes d'inflation — les prix étaient en fin de période sensiblement au même niveau qu'au début, montrant des allemands de hausses et de baisses qui n'étaient qu'une image de la stabilité.

Copyright Jacques Ruff et Opéra Mundt.

J'ai souvent démontré et l'affirme à nouveau que la stabilisation de la convertibilité métallique du dollar — sans recours à l'écriture des droits de change — rendrait au monde, par le contrôle des écoulements cycliques de l'activité économique, une acceptable stabilité des prix.

Parallèle stabilité monétaire rendrait les taux d'intérêt à long terme, des niveaux aberrants où ils se trouvent actuellement, à des valeurs répondant à la rentabilité réelle de la production. Cette baisse des taux d'intérêt entraînerait une augmentation massive des investissements devant rendre, à long terme, la stabilité des prix.

Dans pareil cadre, la procédure consistant à augmenter les dépenses publiques pour créer des emplois, sous prétexte d'une amplification très sensible de la productivité du travail, ne peut être qu'une illusion. La procédure consistant à augmenter les dépenses publiques pour créer des emplois, sous prétexte d'une amplification très sensible de la productivité du travail, ne peut être qu'une illusion.

Stabilisation de la convertibilité monétaire, protection accrue des procédures des priorités collectives, telles sont les deux voies propres à rendre aux systèmes économiques de l'Occident la possibilité de durer. En dehors d'elles, il n'est que faiblesse, aventures et menaces.

Copyright Jacques Ruff et Opéra Mundt.

(1) Dans les *Recherches de la théorie générale de Lord Keynes*, *Revue d'économie politique*, Paris, janvier-février 1947, et une brochure à la Université de Montréal, *Revue d'économie politique*, Montréal, 30 mai 1947.

maintenant
n les fait
comme ça.

Le grand secret du magicien de Cambridge

Ainsi apparaît le grand secret de la pharmacopée keynésienne : le niveau général des salaires est le facteur de chômage, et non pas la formation des dépenses d'investissement, provoquer une hausse du niveau général des prix.

Pourquoi des dépenses d'investissement plutôt que des dépenses de consommation ? Parce que celles-ci dépendent essentiellement de décisions individuelles, à l'égard desquelles les autorités ont très peu de moyens d'action, alors que celles-ci sont très largement décidées par des autorités publiques ou quasi publiques.

Ainsi, par le détour de la majoration des dépenses d'investissement, la hausse des prix aura repris aux salariés le rôle de pouvoir d'achat que la hausse des salaires leur avait attribué.

Ces cet article qui met en évidence les maux des gouvernements en matière d'économie, certains ont tenté de réajuster le chômage par l'inflation et pour la création, lorsqu'il n'y a eu de théorie, d'un régime d'expansion et de surcroît.

Le Japon a été vite entendu. Dès 1945, elle a suscité en Grande-Bretagne et au Canada des lettres blanches aux États-Unis, un coup de loi, le « Bill Murray » imposant aux gouvernements l'indemnité du maintien du plein emploi. En France, la Constitution de 1946 obligeait le gouvernement à maintenir le plein emploi.

Un « plan économique national » avait pour objet le plein emploi. Les hommes et l'inflation nationale. La commission des Nations unies, créé également en 1946, l'appela « Comité des Nations unies pour le plein emploi ». En 1946, la conférence internationale charge d'établir le statut des échanges, et dont la première session se tint à Londres en octobre-novembre 1946, était la conférence du commerce et de l'emploi.

Aucune religion ne s'est répandue dans le monde aussi vite que celle du plein emploi. Portée par le souvenir des drames du chômage d'après-guerre, elle a gagné l'Allemagne pendant les années 50, elle est devenue le premier principe, express ou tacite, de la politique économique dans presque tous les pays du monde. Maquisant tout le monde, elle a entraîné, pendant la période 1952-1953, de ce fait, la demande nouvelle de produits d'investissement n'aurait été que la résultante de leur production. Elle s'exercerait presque en vain et sans succès, la hausse de leur prix sans qu'il y ait, du fait du blocage des salaires, baisse correspondante des prix des produits de consommation. Le niveau général des prix augmenterait.

Cette augmentation du niveau général des prix, sans s'en rendre compte, réduirait la demande de produits de consommation. Elle s'exercerait presque en vain et sans succès, la hausse de leur prix sans qu'il y ait, du fait du blocage des salaires, baisse correspondante des prix des produits de consommation. Le niveau général des prix augmenterait.

La politique de plein emploi d'abord été pratiquée aveuglément par l'organisation de grands travaux, puis par l'expansion et la création volontaire de déficits budgétaires.

À partir de la fin des années 50, par une tragique coïncidence, les gouvernements ont été disposés de voir de créer eux-mêmes l'inflation génératrice de chômage par le plein emploi, puis de surcroît, le démantèlement du système monétaire international, de l'abolition généralisée de l'étalon d'or (Gold Standard) et, à l'extrême, dans l'Occident, des balances dollar généralisées d'expansion.

Cette inflation est restée modérée jusqu'en 1975, mais elle a entraîné la hausse des prix et des devises du pool de l'or — essentiellement celles des États-Unis — mais lorsque, à cette date, le dollar est devenu en fait inconvertible, avant de le devenir en droit temporaire le 15 août 1971, le monde s'est précipité pour devenir, le 15 mars 1973, stagflation.

L'accélération de la hausse des prix infligée de cruels sacrifices

La totalité de ces obligations ayant été vendue, le présent avis est publié à titre d'information seulement.



\$100.000.000

Caisse Nationale des Télécommunications
Obligations 8% venant à échéance le 15 février 1984

Intérêt payable semestriellement le 15 août et le 15 février

Le paiement des intérêts et le remboursement du principal sont garantis inconditionnellement par

l'Etat Français

Lazard Frères & Co.

Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith

- | | | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|--|---------------------|
| Morgan Stanley & Co. | The First Boston Corporation | Goldman, Sachs & Co. | Salomon Brothers |
| Banque Nationale de Paris | Blyth Eastman Dillon & Co. | Dillon, Read & Co. Inc. | |
| Drexel Burnham & Co. | | EuroPartners Securities Corporation | |
| Hornblower & Weeks-Hemphill, Noyes | E. F. Hutton & Company Inc. | Kidder, Peabody & Co. | |
| Kuhn, Loeb & Co. | Lazard Frères & Co. | Lehman Brothers | Loeb, Rhoades & Co. |
| Paine, Webber, Jackson & Curtis | Reynolds Securities Inc. | Smith Barney, Harris Upham & Co. | |
| SoGen-Swiss International Corporation | Suez American Corporation | Warburg Paribas Becker Inc. | |
| Wertheim & Co. Inc. | White, Weld & Co. | Dean Witter & Co. | |
| Bear, Stearns & Co. | L. F. Rothschild & Co. | Shearson Hayden Stone Inc. | |
| Shields Model Roland Securities | Weeden & Co. | ABD Securities Corporation | |
| Arnold and S. Bleichroeder, Inc. | Baslo Securities Corporation | Alex. Brown & Sons | |
| Daiwa Securities America Inc. | F. Eberstadt & Co. Inc. | Robert Fleming | Kleinwort, Benson |
| Moseley, Hallgarten & Estabrook Inc. | | New Court Securities Corporation | |
| The Nikko Securities Co. | Nomura Securities International, Inc. | R. W. Pressprich & Co. | |
| Thomson & McKinnon | Anchorless Kohlmeier Inc. | Spencer Trask & Co. | |
| Tucker, Anthony & R. L. Day, Inc. | | UBS-DB Corporation | |
| Wood, Struthers & Winthrop Inc. | | Yamaichi International (America), Inc. | |

février 1976

PARIS

ONDRES

NEW-YORK

Après trois années consécutives de baisse, un tel redressement est à noter dans les statistiques de Street, avec un volume d'affaires nouveaux très important. L'indicateur de la confiance des investisseurs a atteint 936,20, soit avec un gain de 4,32 points. Plus significatif, le nombre de nouvelles entreprises a monté, 505 seulement ont été créées en 1930, mais 548 en 1931, contre 343 l'année précédente. L'activité industrielle a augmenté de 10,2 pour cent, contre 25,46 millions la veille.

Deux nouvelles sont à l'origine de ce redressement. La première est la majorité substantielle du dividende trimestriel, qui passe de 1,2 à 1,5 dollar, soit de 1 % de la somme revenant, mais particulièrement en janvier, la plus forte enregistrée depuis 1929.

La seconde est la hausse de 100 points de la cote moyenne de la Bourse, et

COURS DU DOLLAR A TOKYO

VALEURS	COURS	COURS
	17 2	13 2
Alcoa	48 7 8	48 7 8

erme. Pour l'exercice précédent, le bénéfice net de la banque avait

[illegible]

BOURSE DE PARIS - 18 FÉVRIER - COMPTANT

[illegible]

MARCHÉ A TERME

[illegible]

COTE DES CHANGES

[illegible]

